

[Text]

**M. Goldbloom:** Oui, c'est certainement une occasion de renforcer la demande.

**M. Bernier:** Monsieur le président, est-ce que notre Comité a un rôle à jouer dans ce que vient de dire M. le commissaire?

**Le président:** Je pense que oui.

**M. Bernier:** Est-ce qu'on pourrait avoir les questions que notre collègue, M. Gauthier, a soumises par écrit?

**Le président:** Immédiatement?

**M. Bernier:** Pas immédiatement, mais au cours des quelques prochains jours.

**Le président:** Oui.

**M. Edmonston:** J'invoque le Règlement, monsieur le président. Demandez-vous que les 34 questions que M. Gauthier a préparées soient distribuées à tous les membres du Comité?

**M. Bernier:** Si possible.

**M. Gauthier:** Avec les réponses.

**M. Bernier:** Eh bien, j'imagine que les réponses viendront plus tard.

**Le président:** Oui, c'est possible.

**M. Edmonston:** Si je comprends bien, le greffier du Comité se charge de la responsabilité de nous tenir au courant.

**Le président:** Oui.

**M. Young (Acadie—Bathurst):** Monsieur le président, je me sens un peu mal à l'aise depuis le début. Lors de notre première réunion, le commissaire a élaboré son plan d'action. Il semblait vouloir nous dire à ce moment-là que, selon lui, le problème de manque de compréhension qu'on retrouvait partout au pays était surtout attribuable à un manque d'éducation, un manque d'information, des mythes ou des perceptions de mythes. Si tel est le problème, est-il possible que le temps atténue les difficultés qu'on a à convaincre les Canadiens du bien-fondé du bilinguisme? Par exemple, l'honorable députée de Wild Rose suggérait que quelqu'un travaille dans un bureau parce qu'il a un nom d'origine française. De cette manière, on compliquerait un peu la vie de ceux qui voudraient s'adresser à cette personne pour avoir des renseignements. Dans mon cas, si j'étais à Edmonton, avec un nom comme Young, il faudrait faire une enquête approfondie sur mes origines pour savoir si ces gens-là seraient à l'aise d'aborder des problèmes de bilinguisme avec une personne du nom de Young si, par hasard, j'avais un accent français ou acadien lorsque je parle anglais.

• 1205

Monsieur le président, je soulève tout ce dilemme dans le contexte des prévisions budgétaires.

I've listened and read—not all of the report. I'm not quite as quick off the mark as my colleague from Ottawa—Vanier. I wonder if the commissioner could tell us today whether, and I want to be very frank about this, he is still functioning and setting out a plan of action based on sort of a feeling—I know it's a deep felt commitment to bilingualism, and as the member from Chambly has expressed, we know his background.

[Translation]

**Mr. Goldbloom:** Yes, this certainly is an opportunity for us to support our request.

**Mr. Bernier:** Mr. Chairman, can our Committee do anything with regard to what the Commissioner has just said?

**The Chairman:** I think so.

**Mr. Bernier:** Could we have the questions which our colleague, Mr. Gauthier, submitted in writing?

**The Chairman:** Immediately?

**Mr. Bernier:** Not immediately, but in the next few days.

**The Chairman:** Yes.

**Mr. Edmonston:** Point of order, Mr. Chairman. Are you asking that the 34 questions Mr. Gauthier drafted be distributed to all Committee members?

**Mr. Bernier:** If possible.

**Mr. Gauthier:** With the answers.

**Mr. Bernier:** Well, I imagine the answers will come later.

**The Chairman:** Yes, that's possible.

**Mr. Edmonston:** If I'm not mistaken, the Committee clerk is responsible for keeping us informed.

**The Chairman:** Yes.

**Mr. Young (Acadie—Bathurst):** Mr. Chairman, I have felt a little uneasy since the beginning. During our first meeting, the Commissioner described his action plan. At that time, he seemed to indicate that the misconceptions noted across the country were mostly due to lack of education, lack of information, myths or perceived myths. If that is the problem, is it possible that with time, it will be easier to convince Canadians of the validity of bilingualism? For example, the honourable member for Wild Rose suggested that someone is working in an office because he has a francophone name. As a result, things might be a little more complicated for anyone wishing to go to the particular employee for information. In my case, if I were in Edmonton, with a name like Young, you would have to really investigate my family background to see if those people would feel comfortable discussing problems related to bilingualism with someone named Young if I happened to have a French or Acadian accent when I spoke English.

Mr. Chairman, I raise this dilemma in the context of the estimates.

J'ai écouté et lu—une partie du rapport. Je ne suis pas aussi prompt à réagir que mon collègue d'Ottawa—Vanier. Je me demande si le commissaire pourrait nous dire aujourd'hui si, et je vais être très franc à ce sujet, s'il fonctionne toujours et élabore un plan d'action à partir d'une espèce de sentiment—je sais que c'est un engagement très sincère face au bilinguisme, et comme l'a dit le député de Chambly, nous connaissons ces réalisations passées.